

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Notre invitée aujourd'hui est Saskia Tomkins. Saskia est une musicienne experte en violon, alto, violoncelle et nickelharpa. Elle est également éducatrice et compositrice, née au Royaume-Uni, formée classiquement avec une formation folklorique et un BA d'honneur en musique jazz.

Elle est une championne de violon irlandais et en 2022, elle a reçu un prix pour services rendus à la musique irlandaise au Canada. Au fil des ans, Seki a travaillé avec de nombreux musiciens, dont les Sultans of String, Jabour, Medusa et bien d'autres actes fabuleux, ainsi que son mari Stefan Hannigan et son fils Oisín Hannigan. Bienvenue, Saskia. Comment ça va?

[00:00:34] Saskia: Salut, Rosalyn. Je vais très bien, merci. Ravie d'être ici.

[00:00:37] Rosalyn: Vous appelez d'un endroit un peu unique en ce moment. Pouvez-vous dire aux gens où vous appelez?

[00:00:44] Saskia: Je peux, j'appelle de l'hôtel de l'île Wolf, qui est juste au large de Kingston, en Ontario. J'ai fait un concert avec mon groupe Medusa hier soir. Nous sommes toujours là parce que le ferry ne vient qu'une fois par heure, donc vous ne pouvez pas quitter l'île avant ledit ferry. Nous sommes donc là pour faire cette interview et il y a des ateliers d'écriture de chansons et des gens aléatoires et nous avons eu une session ce matin, une session Old Time et c'est animé et fou et merveilleux.

[00:01:12] Rosalyn: Ça semble être un endroit magique et musical. Vous jouez avec Medusa, vous jouez avec toutes sortes de groupes, et je sens que vous êtes une musicienne occupée. Vous jouez beaucoup en concert, surtout en live. Et je sais que vous enregistrez également. Qu'est-ce que ça a été pour vous de revenir sur la route après la pandémie? Quelles sont les vibes là-bas alors que vous émergez de nouveau dans le monde du live?

[00:01:37] Saskia: C'est intéressant, j'ai l'impression que la pandémie était il y a 20 ans maintenant parce que j'ai fait tellement de concerts, parce que je fais tellement de types de musique différents et tellement de types de groupes et de musiciens et d'artistes différents, que j'ai l'impression que tout le monde est désespéré d'entendre de la musique à nouveau.

Il y a deux fois plus de travail qu'avant. C'est ce que ça ressemble, et pour cela, je suis vraiment reconnaissante. Mais en revenant après la pandémie, mes premiers concerts, j'ai joué depuis l'âge de 11, 12 ans, et je ne savais pas que j'étais nerveuse.

Jusqu'à mes premiers concerts après la pandémie et j'ai eu une terrible scène de terreur, ce qui m'a vraiment choqué parce que je ne l'avais jamais eu auparavant. Et je ne savais pas quoi en faire. Et je me suis dit, "ok, jouer est une chose à pratiquer aussi. Comme tout le reste." C'était très intéressant. Pendant que j'avais une crise de panique, cette partie de moi-même me regardait et se moquait de moi en me disant que ça me servira.

C'est vrai que j'étais arrogante. La première fois, j'ai dit au public, "je suis désolé, je pleure et je tremble actuellement, mais c'est comme ça." Et ils ont tous été adorables et ça s'est arrangé. Mais c'est plutôt agréable de revenir.

[00:02:53] Rosalyn: Je me souviens du tout premier concert auquel je suis allée et de la première conférence à laquelle j'ai assisté. C'était tellement émotionnellement bouleversant. J'ai pleuré à tout. J'ai également eu deux bébés, donc je pense que pendant la pandémie, ça m'a fait pleurer à tout, je pleure même chez Tim Horton's.

[00:03:09] Saskia: Oui, oui. Vous avez des bébés et vos émotions ne sont plus les mêmes. J'ai été là.

[00:03:15] Rosalyn: C'est vraiment intéressant de ressentir ces sentiments pour la première fois, je pense que cela peut être assez courant pour les artistes de performance de ressentir ce genre de nervosité. Comment avez-vous surmonté cela?

Je mis mon archet sur les cordes, pris une profonde inspiration et espérai le meilleur, et finalement cela s'est dissipé. Parce que j'étais si ouverte avec le public, surtout lors du premier concert, j'ai eu plusieurs spectateurs qui sont venus me voir après et m'ont remercié pour mon honnêteté et mon ouverture car ils avaient connu ça dans leur domaine. J'ai également eu des musiciens qui étaient au concert et qui sont venus me dire que c'était vraiment bien d'entendre que je pouvais aussi lutter avec ça. Mais j'ai réalisé que j'ai toujours pensé à la scène comme étant mon habitat naturel, comme un castor.

Et lorsque vous vous en éloignez pendant un certain temps, cela crée presque un syndrome de stress post-traumatique. Je ne sais pas, c'était intéressant. C'est presque une panique.

Je veux dire, si c'est votre habitat naturel et qu'on vous en enlève de force pendant deux ans, cela a dû être difficile.

Il y a beaucoup d'entre nous dans le même bateau, je pense. Mais c'est fantastique de se produire à nouveau. Et c'est intéressant parce qu'il y a encore des membres du public qui viennent et qui disent que c'est leur premier concert. J'ai décidé que c'était le moment. Je suis prêt à sortir à nouveau et à me réintroduire dans le monde.

Et je trouve que c'est extraordinaire. Eh bien, nous avons vécu avec cette peur pendant si longtemps, et je suis toujours prudente. J'ai attrapé le COVID il y a deux mois pour la première fois, ce qui était un peu pourri. Mais il y a toujours une véritable peur et de la prudence là-bas, et les audiences reviennent, mais elles ne sont pas encore tout à fait là.

Les concerts sont là, mais les audiences ne sont pas encore tout à fait là. Mais ça vient.

C'est sympa que les gens aient apprécié cette vulnérabilité. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons commencé à faire ce podcast, pour exploiter ou peut-être suivre cette vague, les gens sont plus ouverts à parler des luttes ou ouverts à être un peu plus vulnérables.

Parce que certainement, le vernis de l'apparence des choses en ligne ou sur les réseaux sociaux et tout, c'est vraiment sympa de le craquer un peu et de voir ce qui se cache en dessous. Je pense que beaucoup de gens apprécient d'entendre cela de la part des autres.

Et aussi, vous avez mentionné que vous avez pleuré aux concerts. C'est peut-être parce que vous avez des enfants, mais j'ai vu beaucoup de membres du public pleurer qui n'ont pas d'enfants ou qui ont probablement eu des enfants il y a 30 ans. Ils se permettent d'être vulnérables. La musique touche simplement, je veux dire, vous et moi, nous avons de la musique. Nous avons toujours eu de la musique, vous jouant dans votre chambre ou jouant dans votre salon seul ? C'est un peu déprimant, mais vous pouvez encore, nous avons toujours cette chose musicale, mais beaucoup de gens ne l'ont pas.

L'une des choses que j'ai réalisées, c'est qu'en se produisant à nouveau devant un public, on se rend compte que le public fait tellement partie de la performance car il y a un partage d'énergie, c'est un échange à deux sens, et c'est presque viscéral, mais il est vraiment facile de prendre ces choses pour acquises et de ne pas les remarquer.

Mais après la pandémie, j'ai remarqué que c'était tellement, tellement fort. Et c'est un partage à deux sens. Ce n'est pas seulement les musiciens qui offrent un cadeau au public. Ils veulent aussi offrir le cadeau de leur énergie, de leur concentration et de leur enthousiasme, c'est une chose assez belle.

Et ça, c'est ma drogue, c'est mon choix.

Alors comment gérez-vous ces hauts et ces bas maintenant que vous êtes de retour sur la route, en ressentant les hauts du public et ressentant tous ces bons sentiments ? Comment gérez-vous cela ?

Oh, c'est une question difficile. Plus les hauts sont élevés, plus les bas sont bas, n'est-ce pas ?

La plupart du temps, j'arrive à gérer ça, mais je trouve que je n'ai pas autant d'énergie qu'avant. Et je suis sûr que c'est parce que j'ai flotté dans mon jardin pendant deux ans en disant, oh, regardez les papillons. Et je n'étais pas en cinquième vitesse. La cinquième vitesse est maintenant vraiment difficile à atteindre. Et je ne suis pas aussi bon pour le maintenir qu'avant.

Alors je dors beaucoup. Dormir semble fonctionner et flotter dans mon jardin, ce qui est une bonne chose. Mais j'ai aussi constaté que je lutte un peu avec le côté sombre maintenant, que j'ai toujours réussi à lisser et mes émotions sont beaucoup plus brutes qu'avant.

Et moins contrôlable qu'avant. Donc, si j'ai des concerts où je suis au sommet et où je ne peux pas dormir parce que je suis à cet endroit et que je dois dormir tard le lendemain, et s'il n'y a rien pendant quelques jours, je finis par être très triste.

Mais je me permets de pleurer. Je me permets d'être calme. Je me permets de ressentir ces champs parce que je sais qu'ils sont transitionnels. Ce n'est pas permanent, mon cœur pense

que c'est permanent, mais mon cerveau sait que ce n'est pas le cas, c'est seulement temporaire. Alors c'est comme, asseyons-nous juste ici pendant un moment.

Tu as une famille musicale brillante et merveilleuse.

C'est aussi mon réseau de soutien et j'ai maintenant un petit-enfant, ce qui aide vraiment aussi, on ne peut pas être triste autour des bébés.

[00:08:45] Rosalyn: comment ça se passe avec tes enfants?

[00:08:47] Saskia: Donc, Oisin, c'est un percussionniste phénoménal et il dirige maintenant un studio d'enregistrement très charmant avec Noah Sullivan à Montréal. Et il joue également avec beaucoup de gens. Ensuite, Ella est celle avec le bébé, et c'est une chanteuse, mais elle est également mannequin et s'occupe actuellement d'un bébé de presque un an. Et puis Aisha est ma fille de 19 ans, et elle est récemment partie. Elle a dit, oh, je me suis battue contre le fait d'être musicienne, mais j'ai réalisé que je suis musicienne, elle est chanteuse, joue de la guitare et écrit des chansons. Mais récemment, elle est seulement revenue à cela parce qu'elle a réalisé que son petit ami est musicien et que ses deux meilleures amies sont chanteuses, écrivaines et toutes ces choses la ramènent sur ce chemin. Et elle a dit, je ne peux plus me battre contre ça, maman. C'est juste qui je suis.

[00:09:39] Rosalyn: Enfin.

[00:09:41] Saskia: Enfin les années d'adolescence sont passées. Dieu merci pour cela. Oui, et évidemment Stephan, qui est mon mari, qui est s Stephan Hannigan, qui est un musicien vraiment incroyable, et dans les arts, j'ai un très bon réseau de soutien. Je pense que vous élevez votre propre tribu.

Vous verrez que lorsque vos enfants seront plus âgés,

[00:09:59] Rosalyn: J'ai hâte de voir la prochaine fois que je verrai votre groupe familial, maintenant que vous pourriez avoir de nouveaux membres. C'est excitant.

[00:10:04] Saskia: Oui, je pense, eh bien, de nouveaux anciens membres, je suppose qu'ils rejoignent à nouveau.

[00:10:08] Rosalyn: C'est une dynamique intéressante. Et j'ai plaisanté à ce sujet avec Angélique Francis qui a un groupe familial.

[00:10:15] Saskia: Fabuleux.

[00:10:16] Rosalyn: et elle a plus de frères et sœurs qui ne sont pas encore dans le groupe. Et j'ai plaisanté en disant, oh, est-ce qu'il y a de la pression? Vont-ils être déçus si quand ils deviennent médecins ou quelque chose comme ça, et Non, mais c'est intéressant, mais c'est drôle que cela soit omniprésent dans ces familles musicales d'une certaine manière que vous aviez une fille qui s'est battue contre ça.

Comme si c'était la rébellion, ne pas être musicien était la rébellion contre l'ordre familial.

[00:10:39] Saskia: Oui. Oui, Oisín l'a fait aussi. Juste pour vous informer, il l'a fait quand il était plus jeune. Oui. Il allait devenir joueur de jeux vidéo professionnel. et puis nous nous sommes assis et avons parlé une fois de ce que signifie vraiment la vie et ce qui est vraiment important, et si c'est ce que vous voulez faire.

Absolument. Et puis j'ai dit, mais vous devez prendre une décision et vous y tenir et travailler vers cela. Et puis, oui, la pièce est tombée. Il a dit, oui, je, il essayait de ne pas être son père, mais un jour il a dit, oui, je suis moi-même, mais je suis comme papa et je ne peux plus me battre contre ça. Et le monde est reconnaissant pour cela.

[00:11:13] Rosalyn: Oui, certainement.

[00:11:15] Saskia: Mais c'est comme dans le temps si votre père était pêcheur, vous allez dans l'industrie de la pêche. S'ils étaient boulangers, vous alliez dans la boulangerie. C'était juste une vocation familiale et les musiciens sont pareils, mais cela se produit moins, de nos jours. Mais je pense que le monde de la musique est encore très similaire.

[00:11:33] Rosalyn: Eh bien, en parlant de famille, la pièce qui a été créée à partir de votre résidence d'artiste à la Folk Alliance était vraiment incroyable. Il y a une vidéo. Vous pouvez le vérifier en ligne et nous le lierons dans les notes. Mais oui, en parlant de pleurer, j'ai pleuré en regardant la vidéo.

C'est une histoire vraiment impactante et émouvante. Qu'est-ce que cela a été de partager ce voyage avec le public et de raconter l'histoire de votre famille.

[00:12:01] Saskia: C'était vraiment dur. C'était vraiment dur. C'était une chose incroyable à faire. C'était incroyable, et très guérissant pour moi et ma famille, mes enfants et ma mère surtout, et moi aussi. Et nous avons tous beaucoup voyagé depuis, en nous-mêmes et en notre croissance. C'était, de dévoiler mon âme, en sachant que.

[00:12:22] Rosalyn: Hmm.

[00:12:23] Saskia: Beaucoup de gens le verront. Je suis en fait une personne très privée, et je pense que cela vient de quand vous venez d'une famille qui a été tellement traumatisée par leur passé et en gardant des secrets, les secrets sont si dommageables, et quand vous êtes élevé où les secrets sont la norme. Vous ne pouvez pas parler de choses, vous ne pouvez pas en parler à personne. Vous devez le garder. Vous finissez par tout fermer. Donc, bien que je me considère comme une personne très ouverte. Je suis en fait très secrète et privée. Donc c'était comme, vous pouvez aller si loin et ne jamais rien voir en dessous de ça.

Mais je ne savais même pas vraiment ce qui se cachait en dessous. Donc, j'ai dû creuser profondément dans le puits. Mais ce qui s'est passé, c'est que je me sens comme ça. Mes entrailles, et je l'ai vu avec mes enfants et ma mère, cela tourbillonne et cela a permis à toutes ces cicatrices profondes de finalement guérir. Et cela a été le voyage le plus extraordinaire.

Je veux dire, le cadeau que Folk Alliance m'a offert, ils ne le savent probablement pas vraiment, mais le cadeau qu'ils m'ont offert est le cadeau le plus extraordinaire. Et, grâce à cela, nous avons rencontré de la famille du côté de ma famille noire. Donc, pour les auditeurs qui ne le savent pas, ma mère était l'enfant d'une femme anglaise blanche et d'un père américain noir.

Et il y avait beaucoup, beaucoup de complications là-dedans. Et après la guerre, le gouvernement a nettoyé les bébés bruns comme on les appelle et les a mis dans des foyers pour enfants. Il y a donc beaucoup de parallèles avec le Canada et les choses autochtones. Donc, c'est incroyablement guérisseur et étonnant. Cela continue encore, il y a une organisation documentaire qui est intéressée, je ne sais pas si cela arrivera, mais ils parlent de faire un documentaire complet. Ce qui est super excitant.

C'est une famille extraordinaire que je ne connaissais pas, qui ne nous connaissait pas, qui ne connaissait rien de nous, et, parce que ma mère et moi-même avons eu le côté noir de nous effacé en termes d'éducation et de culture et tout le reste. C'est vraiment extraordinaire d'être en contact avec ça et il y a cette sorte de reconnaissance que cela fait partie de moi, que cela fait partie de qui je suis.

C'est stupéfiant. Il y a cette chose que vous dites, comme je l'ai dit dans la vidéo, je suis brune à l'extérieur, mais blanche à l'intérieur. Juste à cause de la façon dont j'ai été élevée. Et ma mère est pareille, mais elle n'en est pas encore tout à fait arrivée à dire qu'elle est noire, même si elle est à moitié noire.

Mais mes enfants disent tous maintenant que leur grand-mère est noire. Ce qui n'aurait pas du tout été possible. C'est toute une chose.

[00:15:23] Rosalyn: Cette nouvelle définition de votre identité, est-ce que cela a imprégné votre musique et la façon dont vous abordez vos instruments ?

[00:15:38] Saskia: J'ai toujours joué du blues. Et j'ai toujours fait beaucoup de musique créole et de blues dans le passé, mais j'ai toujours eu l'impression que cela ne m'appartenait pas. Tout comme je ne pense pas que l'irlandais m'appartienne, même si je suis un très bon violoneux irlandais parce que je ne suis pas irlandais, et vous avez cette crise d'identité qui se produit au quotidien et qui a toujours existé.

Mais maintenant, j'arrive au point où je me dis, non, c'est ma musique. Cela fait partie de qui je suis. Et il y a quelque chose qui se pose en moi. Et je suis plus moi que je ne l'ai jamais été, ce qui me plaît, c'est un bon endroit pour être. Mais cela ressort de la musique et je, pendant la pandémie.

J'ai beaucoup écrit. Avant de faire la vidéo, je composais beaucoup, plutôt des choses classiques. C'est juste la façon dont cela sortait. Mais j'ai maintenant écouté beaucoup de compositeurs classiques noirs et métis. Je pars à la découverte pour voir comment ils utilisent leur propre musique et leur propre identité et culture dans l'idiome classique.

Alors, je ne sais pas où cela va mener, mais c'est vraiment, c'est un voyage vraiment intéressant.

[00:16:52] Rosalyn: J'aimerais juste explorer même un instant, comme vous avez évoqué ce sentiment de jouer de la musique irlandaise, mais de ne pas avoir l'impression que cela vous appartient. J'aime tellement la musique traditionnelle, de toutes sortes, et j'ai lutté avec ces mêmes sentiments de différentes musiques.

Si vous n'êtes pas de cette culture, quelle a été votre approche à cela? J'ai l'impression de vous avoir vu jouer dans tout un tas de genres différents et vous êtes un musicien brillant de cette façon, vous êtes capable de danser entre eux de manière vraiment fluide, mais aussi vraiment authentique. Quelle est généralement votre approche pour apprendre différents styles?

[00:17:32] Saskia: J'ai eu une conversation hier soir avec quelqu'un ici sur l'île qui a organisé une exposition d'art de la diaspora noire, de la diaspora africaine. Et nous avons eu cette grande conversation sur l'appropriation culturelle dans les arts et comment les artistes visuels ont tendance à être vraiment préoccupés par l'appropriation culturelle, alors que les musiciens ne le sont pas.

Parce que la musique depuis le début du temps a toujours emprunté à d'autres endroits. Ou un musicien ira et dira, Hé, voici quelque chose. Et ira, oh, j'adore ça. Alors ils veulent l'apprendre parce que c'est intéressant et ça les informe en tant que musicien. C'est là où j'en suis. Je pense que tant que, tant que vous honorez une tradition et que vous l'écoutez vraiment et que vous en prenez vraiment, d'où vient-elle en réalité? Plutôt que, vous savez, dans le monde irlandais, plutôt que de simplement jouer du lavabo irlandais et de dire, Hé, je joue de la musique irlandaise, que j'ai vu. Je veux dire, ça se produit dans chaque tradition, mais si vous écoutez réellement et que vous vous immergez dans cette musique, pour comprendre quelle est l'essence? Qu'est-ce qui rend réellement cette musique, cette musique, quelle est l'essence? Ensuite, une fois que vous avez appris cela et que vous avez été capable de recréer cela, alors vous pouvez le prendre où vous voulez parce que vous honorez cette tradition, mais vous lui donnez ensuite vie. Vous ne la gardez pas dans un musée, ce qui est toujours, personne ne veut de la musique couverte de poussière. Ça ne marche pas. C'est donc ma chose. Et aussi je, je suis juste, je suis excité par des choses. J'entends un nouveau type de groupe jouer ou un violoneux jouer ou quoi que ce soit d'où que ce soit dans le monde. Et je suis juste totalement excité par ça. Et je veux tout savoir à ce sujet. puis soudainement quelque chose d'autre se présentera et, écureuil, j'ai pivoté parce que je veux celui-ci. Et puis à un moment donné, je vais dire, oh, de retour à celui-là à nouveau. C'est comme ça que je suis.

[00:19:23] Rosalyn: Mais est-ce lié à un peu de votre neurodiversité aussi, comme la façon dont vous apprenez et jouez de la musique?

[00:19:33] Saskia: Total. On m'a dit pendant des années que j'étais adhd, mais je riais jusqu'à récemment, comme beaucoup, beaucoup d'artistes le font, en disant, oh, c'est moi. C'est tellement, tellement vrai que ce type d'hyper-focus sur une chose pendant un certain temps et puis c'est complètement oublié parce qu'un autre hyper focus sur quelque chose d'autre de plus

intéressant est arrivé ou aussi intéressant. Et puis à un moment donné, vous entendrez quelque chose, vous direz, hé, je faisais ça. Oh, j'adore ça. Et puis vous y êtes à nouveau. c'est définitivement un cerveau neurodivers. C'est certainement pas un cerveau neurotypique. Mais c'est aussi le même cerveau qui oublie de déjeuner parce qu'il est dans quelque chose. Ouais.

[00:20:20] Rosalyn: Je me demande si pendant la pandémie, il y avait, je pense que cela ne concerne pas nécessairement les musiciens, peut-être que c'est plus large que cela, mais vous savez, beaucoup de gens ont ce temps pour faire ce travail et un peu mieux se connaître.

[00:20:39] Saskia: Je pense que la pandémie a fait ça. Ouais. Ce temps de solitude a fait ça à beaucoup de gens. C'est pourquoi les gens démissionnent de leur travail partout et vont élever des cochons ou quoi que ce soit, parce qu'ils ont compris que c'est leur passion dans la vie. C'est merveilleux. Je pense que c'est merveilleux.

[00:20:55] Rosalyn: Et puis vous émergez, maintenant avec ces nouveaux outils ou quelque chose, un peu plus de conscience de soi.

[00:21:02] Saskia: ce que j'ai fait pendant la pandémie, je pensais, je ne sais pas, combien de temps cela va durer? Mais j'ai besoin de m'assurer que je n'oublie pas de pratiquer, parce que si je n'ai pas de date limite ou quelque chose qui arrive. Soudain, je réaliserai que deux semaines se sont écoulées et que j'ai été en train de lire ou autre chose. et donc je me suis fixé une alarme. Mon téléphone est plein d'alarmes qui se déclenchent pour différentes choses, mais je me suis fixé mon heure, donc à 11 heures tous les jours, je pratiquais pendant une heure et je ne me souciais pas que je veuille ou non. C'est ce que j'ai fait. Et, j'ai pratiqué avec le métronome pendant environ six mois tous les jours. Et c'était extraordinaire comment cela a changé mon jeu. Cela m'a resserré parce que je suis un joueur très émotif et je vais avec le courant. Mais il faut se rappeler que parfois, il faut aussi marcher. Ce battement de coeur est vraiment important ainsi que la rivière. Et lorsque vous jouez avec d'autres musiciens, c'est vraiment facile. C'est un moyen paresseux de compter sur les autres musiciens pour vous garder dans le temps. Donc j'ai trié cette partie de moi, ce qui était génial.

[00:21:59] Rosalyn: En tant que quelqu'un qui était si occupé à se produire avant la pandémie, comment avez-vous géré l'isolement?

[00:22:08] Saskia: Eh bien, parce que je vis avec mon mari, évidemment, il est musicien. Donc nous avons joué et nous avons fait du streaming en direct, mais notre internet n'était pas assez bon, donc nous avons abandonné ça. Mais ensuite, j'ai reçu un appel téléphonique d'une amie à moi, Georgia Hathaway, qui est violoneuse, qui a dit, j'ai vraiment besoin de jouer avec des gens.

Et je pensais, avec qui, avec qui j'aimerais jouer? Et donc, j'ai pensé que j'aimerais vraiment jouer avec mes personnes préférées au monde, vous et Leah, Kirsten et Marta. Voulez-vous nous rencontrer dans le parc et avoir une session de jam? Alors je suis descendue à Toronto et nous nous sommes rencontrées sur une estrade et nous étions toutes masquées et à des

kilomètres les unes des autres parce que c'était l'époque de la terreur et nous avons eu cette jam incroyable.

Et ensuite, une compagnie de cinéma est venue. Ils filmaient le centième anniversaire de ce parc particulier et ils interviewaient des gens qui l'utilisaient. Ils sont venus nous voir et ont demandé si nous pouvions être filmées en train d'utiliser ce parc. J'ai dit, bien sûr. Et ils ont demandé le nom de notre groupe et si nous pouvions jouer pour le lancement du documentaire. J'étais comme, whoa. C'est tout très soudain. C'était comme un speed dating. Ce qui était intéressant, c'est que nous quatre étions toutes des femmes. Et ce qui était vraiment intéressant, c'est que nous attendions toutes que quelqu'un d'autre prenne la direction alors que nous jouions juste des mélodies et de l'improvisation.

Et puis nous avons réalisé que nous ne prenions pas la direction parce que nous étions habituées à soutenir d'autres musiciens sur scène. Et c'était un vrai déclic pour nous. C'était incroyable. Enfin, Medusa a été formé et c'est un groupe de personnes créatives phénoménales et heureux de s'improviser, de prendre les mélodies de travers et de faire des sons merveilleux, beaux et laids et de se concentrer sur la musique. Et maintenant, je suis en tournée avec eux et quelqu'un nous a offert de l'argent pour faire un EP. Nous venons de le terminer et il sortira en mai. Je suis très reconnaissante d'être dans ce nouveau groupe de personnes créatives extraordinaires. C'est tellement excitant.

[00:24:33] Rosalyn: Eh bien, vous savez que c'est bon quand vous obtenez une offre de concert lors de votre première jam, votre première répétition, et c'est,

[00:24:41] Saskia: Tout s'est juste mis en place. C'est très intéressant.

[00:24:45] Rosalyn: Vous étiez la première personne que j'ai suivie sur TikTok.

[00:24:50] Saskia: Vraiment?

[00:24:51] Rosalyn: Ouais.

[00:24:53] Saskia: C'est tellement drôle.

[00:24:54] Rosalyn: J'ai cherché "violon" et la première personne qui est apparue, c'était vous. Et vous avez un assez bon suivi et un engagement incroyable là-bas.

Était-ce une partie de cette routine de pratique ou comment avez-vous trouvé cette communauté en ligne?

[00:25:12] Saskia: Mes enfants ne cessaient de dire: "Maman, tu dois rejoindre TikTok. Tu vas adorer ça." Et j'ai dit: "Oh non, je ne fais pas TikTok. C'est pour les jeunes qui font des danses stupides, etc." Ils ont continué à me mettre la pression, donc pendant la pandémie, j'y suis allée et j'ai découvert la communauté de musiciens là-bas, qui est extraordinaire.

Et c'était un vrai moyen de se connecter avec des gens autres que ma famille dans mon salon et c'était merveilleux. Et je pensais: "C'est amusant et tous les duos que vous faites". Et puis j'ai découvert que les gens aimaient vraiment le nickel Harper, donc j'en ai fait beaucoup. Et ensuite, la pandémie s'est terminée et je n'y suis presque plus allée.

Mais j'ai atteint deux mille cinq cents abonnés en quelques semaines ou quelque chose comme ça. C'était fou. Et puis j'en ai environ trois mille cinq cents. Mais bien sûr, ça ralentit parce que je ne suis pas là, et dans mon calendrier, j'ai une alarme quotidienne qui dit: "Faites des vidéos pour TikTok". Et puis je pense, oh oui, mais je suis occupée, ou j'enseigne, ou je fais ceci. Et puis ça ne s'est pas produit. Et de temps en temps, je pense: "Oh, je dois y retourner car c'est une communauté vraiment fantastique et aussi un bon moyen d'engager les fans et vous obtenez des super fans, ce dont nous avons besoin à cette époque. C'est une plate-forme intéressante et je l'adore absolument.

[00:26:32] Rosalyn: J'attends avec impatience votre retour juste pour améliorer mon propre flux TikTok.

[00:26:37] Saskia: Je viens de me faire botter les fesses par Rosalyn Denn.

[00:26:42] Rosalyn: En parlant de vidéos, nous avons eu le plaisir distinct de filmer une vidéo de vous jouant à la Conférence de musique folk de l'Ontario en 2022. Vous jouiez dans une immense salle de bal vide et les vidéos étaient très bien enregistrées, donc on ne dirait pas que vous étiez seule.

Et c'est une pièce vraiment magnifique. Vous rappelez-vous le nom de la pièce et ce que vous avez joué et pourquoi?

[00:27:14] Saskia: J'ai joué une pièce de Carolyn par Telo Carolyn, qui est la compositrice et harpiste irlandaise du XVIIe siècle. Je pense que j'ai joué Karen's Farewell to Music et je ne l'avais pas vue, donc je ne sais pas à quoi ça ressemble. Mais je jouais dans la jam session Fireside.

J'y étais probablement depuis environ cinq heures, puis quelqu'un est venu me voir et a dit: "Hé, tu veux venir faire un enregistrement?" J'ai dit: "Bien sûr." Alors je suis entrée avec mon nickelharp et j'ai dit: "Oh, c'est cool." Et cette pièce est l'une de mes préférées. Mais c'est aussi une pièce que mon père a trouvée pour moi. Mon père n'était pas musicien.

Il était ébéniste et sculpteur, mais il était un vrai passionné de musique, une énorme collection de disques, très éclectique. C'est en partie pourquoi je suis intéressée par autant de genres différents de musique, car c'était lui qui, lorsqu'il a découvert que j'étais intéressée par la musique, trouvait des choses. Il disait: "Hé Saskia, tu dois écouter ça".

Salut, nous pourrions apprendre cela. Et il entendit les chefs jouer quelques morceaux de Turo Carlan. Et il est sorti et a commandé un livre de Turo, Caroline Music, que j'ai encore, en train de tomber en morceaux. Et il a joué avec sa guitare. C'était un guitariste classique amateur. Et il a joué des morceaux et a trouvé ceux qu'il aimait, qu'il pensait que je devrais jouer.

Et c'était l'un des morceaux. Je ne l'ai jamais enregistré, donc j'étais évidemment assez émue. À deux heures du matin, je me suis dit : "Je vais jouer ça pour mon père". Et puis, j'ai eu des inquiétudes après coup, que j'étais trop émotive et trop émotionnelle, ou que je l'ai traîné car j'étais si fatiguée.

Ou était-ce incroyable? Je n'en ai aucune idée à ce jour car je ne l'ai pas entendu.

[00:29:00] Rosalyn: Eh bien, nous allons l'écouter maintenant. C'est Farewell to Music joué par Saskia Tompkins. Et nous allons mettre la vidéo sur notre chaîne YouTube, sur notre site web.

[00:30:00] Saskia: Oh, ça me rend vraiment excitée.

[00:30:02] Rosalyn: Je suis tellement contente que nous ayons eu l'occasion de discuter aujourd'hui.

Merci beaucoup d'avoir parlé avec nous.

[00:30:09] Saskia: Oh, c'est un plaisir. C'était incroyable.

[00:30:11] Rosalyn: Où les gens peuvent-ils aller pour savoir où vous jouez et où ils peuvent vous trouver?

[00:30:16] Saskia: Huh. Alors, j'ai un site web saskiatompkins.com, sans P dans Tompkins. Et je mets principalement à jour mes concerts là-dessus. Ou je suis sur Facebook et Instagram. Ouais, c'est à peu près ça. Facebook. Donc mon compte professionnel Facebook est Saskia Tompkins, musicienne de la Boeing Kind,

Et TikTok, je devrais probablement commencer à mettre mes concerts là-dessus.

[00:30:43] Rosalyn: Et nous mettrons des liens vers cela aussi, donc toute personne qui écoute peut cliquer et vous trouver en ligne. Merci beaucoup d'être ici.

[00:30:52] Saskia: C'est un plaisir. Merci de m'avoir demandé.